

6^e dimanche du Temps Ordinaire - Année A

(Cathédrale 12/02/2023)

Souvent dans l'Évangile, Jésus s'oppose à ceux qui veulent faire passer la Loi en premier, surtout lorsqu'il fait des guérisons le jour du sabbat. Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat ; la Loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi. Mais, aujourd'hui, nous voyons Jésus nous alerter : il n'est pas venu l'abolir mais l'accomplir. Et il va insister même sur certains points et indiquer que nous risquons la *géhénne* si nous ne suivons pas ses préceptes.

En fait, nous sommes interrogés sur notre rapport à la Loi, aux dix commandements qui la résumant. Dieu n'a pas donné la Loi à Moïse **pour** sauver les Hébreux de l'esclavage en Égypte. Dieu a donné la loi à Moïse **parce qu'**il avait libéré son peuple des Égyptiens. Il a permis au peuple d'Israël de se constituer et il lui a donné des repères qui permettraient aux Hébreux de se souvenir de ce qu'il avait fait pour eux. Il leur a donné la Loi pour leur permettre de répondre à l'amour de Dieu qui les avait libérés des griffes de l'oppression.

Lorsque Jésus reprend la Loi, point par point, et qu'il nous invite à des relations pacifiques avec les autres, lorsqu'il nous invite à faire attention à notre façon d'utiliser nos *yeux* et nos *mains*, il veut nous dire comment répondre à l'amour dont nous sommes bénéficiaires. Et toute la Loi, il la résumera en un seul commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme (*puisque*) je vous ai aimés ». Là encore, il nous indiquera que nous devons nous aimer parce qu'il nous a aimés jusqu'au bout. Son amour n'est pas une récompense que nous pourrions mériter grâce à nos actes bons. Son amour est la source de nos amours.

Lorsque Jésus pose les yeux sur nous, il nous regarde avec espérance, sans jugement ou condamnation. Lorsqu'il nous tend la main, il ne veut pas nous accaparer, mais il veut marcher avec nous, il veut nous relever si nécessaire. C'est pour cela qu'il nous interroge : que fais-tu avec tes yeux et tes mains ? De quelle façon regardes-tu les autres ? De quelle façon te mets-tu au service des autres et de Dieu ? Et si il nous invite à répondre à son amour, c'est parce qu'il ne veut pas nous sauver malgré nous. Il veut que nous puissions volontairement nous associer à son œuvre de salut.

Voilà pourquoi, comme chrétiens, nous essayons d'être attentifs aux autres. Nous voulons répondre à Dieu qui est attentif à nous, à chacun. Et, en faisant cela, nous témoignons : en prêtant nos yeux et nos mains à l'œuvre même de Dieu.

Cela peut avoir un écho tout particulier, alors que nous fêtons, hier, Notre-Dame de Lourdes, et qu'aujourd'hui – dimanche de la santé – nous allons conférer le sacrement de l'Onction des Malades à plusieurs d'entre nous : nous pensons plus spécialement aux personnes fragilisées dans leurs santé. D'ailleurs, ne sommes-nous pas bien souvent démunis devant ceux qui souffrent, devant ceux qui vont mourir ? Ne recevons-nous pas souvent de belles leçons de vie et d'espérance de la part de ceux que nous accompagnons ou que nous visitons ? Lorsque nous mettons nos yeux et nos mains au service des autres et de Dieu, nous recevons beaucoup plus que nous ne donnons.

Approchons-nous donc de la table de l'Eucharistie pour recevoir le don que Jésus nous fait de sa vie. Approchons-nous les mains ouvertes et le cœur disponible. C'est pour cela que Jésus nous invite à nous réconcilier entre nous. Il nous y invite parce qu'il souffre de nous voir nous priver de sa grâce. Que son regard purifie notre regard. Que sa main ouvre nos mains pour que nous puissions aimer comme il aime. Amen.

François GOURDON,
votre curé.